

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Contes et légendes

Volume 29, Number 1, Spring–Summer 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11597ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2006). Review of [Contes et légendes]. *Lurelu*, 29(1), 59–61.

4



5



6



Contes et légendes

4 La tisserande du ciel

- Ⓐ DIANE BERGERON
- Ⓛ DANIELA ZÉKINA
- Ⓒ KORRIGAN
- Ⓔ L'ISATIS, 2005, 72 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Quel bonheur que cette collection qui nous fait découvrir les contes et les légendes du monde! Cette fois, l'histoire racontée est une légende chinoise : un véritable récit fondateur qui a donné naissance à la fête des amoureux en Chine. Ce récit nous présente la Tisserande du ciel — celle à qui l'on doit les magnifiques couchers de soleil — qui tisse les nuages jour après jour. Cette déesse, du haut de son ciel, finit par s'en-nuyer; aussi, malgré l'interdiction de son père, elle part explorer la terre et tombe amoureuse d'un bouvier. Comme dans toutes les grandes histoires d'amour, leur amour, bien entendu, est impossible. L'auteure, avec beaucoup d'émotions et de poésie, nous présente un texte magnifique. J'admire particulièrement son travail de la langue, elle offre une écriture riche où chaque mot est choisi avec soin pour créer une musicalité envoûtante qui nous transporte dans ce temps ancien où les récits s'avéraient une façon de comprendre le monde.

Pour ajouter au plaisir, les illustrations qui parsèment le livre m'ont tout simplement ravi. Fidèle en tout point au style chinois, le travail de Daniela Zékina, qui a fait d'abondantes recherches pour illustrer ce livre, est d'une authenticité remarquable : la justesse du trait, la précision des détails, le rendu du mouvement et les coloris de l'illustration de la page couverture contribuent au grand plaisir de cette lecture.

SYLVIE RHEAULT, pigiste

5 Boucle d'or et les trois ours

- Ⓐ DOMINIQUE DEMERS (ADAPTATION)
- Ⓛ JOANNE OUELLET
- Ⓒ LES CONTES CLASSIQUES
- Ⓔ IMAGINE, 2005, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Jeune, je ne pouvais m'empêcher de me demander pourquoi les trois ours, au lieu de souffler sur leur gruau (ou leur soupe selon les versions) qu'on disait trop chaud, quittent la maison. Et pourquoi, lorsque Boucle d'or y goûte, si le premier est trop chaud, l'autre est-il déjà trop froid? Et surtout pourquoi, après avoir fait fi des règles du savoir-vivre, Boucle d'or n'était pas réprimandée ou engagée à réparer les dégâts causés?

Bettelheim dit de ce conte que s'il n'apporte ni guérison ni réconfort en conclusion, c'est qu'il traite de recherche d'identité. Or, dans la version que nous présente Dominique Demers, les questions laissées en plan par le conte traditionnel trouvent une explication logique. On sait où vit la fillette, comment et pourquoi elle se perd en forêt. Dans le bol moyen, le gruau n'est pas trop froid, il est trop sucré. Le lit moyen n'est pas trop mou, il penche sur un côté. Et la fillette, qui s'enfuit par la fenêtre, retrouve, après avoir erré longtemps, sa maison. Elle a appris de plus une bonne leçon (absente du conte original) : elle attendra d'être un peu plus grande avant de retourner dans la forêt. En prime, on nous apprend ce que sont devenus les trois ours. Bref, cette version fournit des liens logiques plus étoffés que dans le conte original, sans abimer l'essentiel symbolique du conte.

Les illustrations de Joanne Ouellet, colorées, expressives, fournissent un décor sympathique et chaleureux à cette aventure curieuse et intrigante.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Jacques et le haricot magique

- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ (D'APRÈS GRIMM)
- Ⓛ JOSÉE MASSE
- Ⓒ LES CONTES CLASSIQUES
- Ⓔ IMAGINE, 2005, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Les Éditions Imagine présentent leur cinquième «Conte classique». Cette collection nous offre de très beaux albums grand format, à la présentation impeccable. La page couverture rigide, rehaussée par la bordure jaune, nous fait voir un petit Jacques à la mine espiègle, grimant aux branches du haricot géant. Les illustrations de Josée Masse nous plongent dans cette époque lointaine, indéfinie du «Il était une fois...». Elle nous présente un ogre très impressionnant, sans toutefois qu'il réussisse à nous faire vraiment peur. Ses visions gastronomiques du petit Jacques transformé en ragout, en brochette ou en rôti font sourire.

Pierrette Dubé, qui nous a déjà offert le délicieux *Au lit, princesse Émilie!*, *Mademoiselle Gertrude* et *Nom de nom*, a su donner au récit un ton adapté au conte. Le texte est particulièrement réussi dans les dialogues entre l'ogre et sa femme. Les rimes leur apportent rythme et humour. Un très bel album pour découvrir ou redécouvrir cette histoire de Jacques avec sa poule aux œufs d'or et sa harpe magique.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture



1 Histoire de la première baleine blanche

- A CÉCILE GAGNON
 I CATHERINE CÔTÉ
 C CONTES ET LÉGENDES
 E MÉMOIRE D'ENCRICER, 2005, 29 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Dans cette adaptation d'un conte traditionnel inuit, Akla, un jeune Inuit, est victime de la jalousie de sa belle-mère, Yuani. Cette dernière lui jette un sort qui le transforme en ours brun. Après plusieurs années, Akla retrouve sa forme humaine. Il retourne voir Yuani et la punit en l'attachant et en la jetant à la mer. Yuani se transforme en baleine blanche.

L'auteure, Cécile Gagnon, n'en est pas à ses premières armes dans le domaine des contes. Entre autres, elle a fait la sélection pour les deux recueils *Mille ans de contes, Québec*, parus aux Éditions Milan.

Histoire de la première baleine blanche explore plusieurs sentiments très forts : la peine, la jalousie, la colère, la vengeance. Cela en fait un récit riche, idéal pour une discussion en classe. Le vocabulaire utilisé est varié et précis, et certaines phrases sont assez longues. Ce conte s'adresse donc à des lecteurs habiles (9 ans et plus). Les quelques mots plus rares («chamane», «kakivak», «ouache») sont expliqués dans un court lexique à la fin du récit.

Les illustrations de Catherine Côté sont très réussies. La vue de plan de l'igloo est particulièrement originale. Les illustrations ont un côté naïf que je trouve très intéressant, et ce malgré certains anachronismes un peu surprenants, par exemple le traîneau qui ressemble à une motoneige ou l'igloo avec un toit rouge en pente.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

2 Carcajou, démon des bois

- A GENEVIÈVE MATIVAT
 I GÉRARD FRISCHETEAU
 C KORRIGAN
 E L'ISATIS, 2005, 66 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Ce conte montagnais se caractérise par une certaine rusticité, en ce sens qu'il commence peu après la naissance de l'Univers, dans une nature extrêmement hostile, et qu'aucune concession n'est faite au pauvre humain qui tente de survivre et d'assurer sa pérennité dans ce monde sans pitié. Solitude et mort, froid et famine, peur et épuisement, respect inconditionnel de la nature et sanctions en cas d'infraction à cette loi constituent le lot quotidien de l'Innu.

D'une très grande richesse, le texte offre de nombreuses pistes de réflexion et, par sa structure même, présente un modèle de composition logique. Les illustrations, dont la facture se rapproche de la gravure sur bois, conviennent magnifiquement à cet univers rude. Comme dans les autres volumes de la collection, une annexe apporte un complément d'information (lexique, commentaires sur le conte, etc.). Dans ce cas particulier, il appert qu'en étant trop éloignés du texte de base, les commentaires troublent le message. Le vocabulaire parfois difficile et certaines notions peu courantes compliquent les choses plutôt que de les éclaircir. En outre, la fonction de fourbe ou décepteur que la mythologie montagnaise attribue au carcajou s'applique plus ou moins au conte présenté. Le lecteur est induit à penser que l'Innu, devenu carcajou, est le traître, alors qu'il n'est qu'un pauvre homme désireux de sauver sa peau. Le loup cruel et sadique, qui manque à la parole donnée, paraît ici bien plus proche du fourbe. Malgré tout, l'essentiel demeure le conte qui est très beau et constitue un puissant concentré de valeurs humaines à lire, relire et méditer.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 La tortue et l'araignée

- A DYNAH PSYCHÉ
 I ANNOUCHKA GALOUCHKO
 C KORRIGAN
 E L'ISATIS, 2005, 74 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Pourquoi les tortues de la Martinique ont-elles une carapace scindée en treize morceaux? C'est ce que nous révèle ce savoureux conte créole, dans lequel la ruse et la débrouillardise des laissés-pour-compte l'emportent sur l'incrédulité des privilégiés.

Tous les oiseaux à plumes sont invités au Paradis pour un joyeux festin. Alors que les oiseaux se bichonnent pour l'occasion, Tòti la tortue trouve sa carapace bien gênante... Déterminée à prendre part à la fête, elle manie la ruse et l'ingéniosité pour amasser les plumes nécessaires à la fabrication du plus somptueux costume d'oiseau. Sa supercherie est découverte, aussi son retour sur Terre ne se fera pas sans heurts, lui laissant quelques cicatrices...

Cette adaptation d'un conte traditionnel créole invite à découvrir le merveilleux de cet imaginaire empreint de malice. Difficile de rester insensible à la fantaisie qui émaille ce conte, joliment illustré par Annouchka Galouchko. Même si la morale qui s'en dégage pourrait sembler lourde, l'aventure de Tòti captive et fait naître quelques sourires. Malgré ses qualités indéniables, ce conte sera difficilement apprécié par de jeunes lecteurs : les nombreux termes créoles rompent le rythme de lecture, renvoyant sans cesse le jeune au lexique qui suit le texte, sans parler des phrases trop longues qui rendent la lecture difficile... En somme, cette incursion dans l'univers du conte créole sera surtout profitable aux adultes qui trouveront là un outil fort utile pour initier les jeunes aux contes de la tradition orale et encourager l'ouverture sur d'autres imaginaires.

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste



4 Hedidwan

- (A) BADIÂÂ SEKFALI
- (I) JANICE NADEAU
- (C) MONSTRES, SORCIÈRES ET AUTRES FÉRIES
- (E) LES 400 COUPS, 2005, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Janice Nadeau illustre son troisième album aux 400 coups. On y retrouve ses belles couleurs, ses plages d'aquarelle avec de la diffusion et ses personnages marchant à la queue leu leu, comme une caravane traversant le désert. Justement, ce conte arabe (d'Algérie) nous présente un père partant en pèlerinage à La Mecque avec ses sept fils. Un bien long trajet. Les enfants demandent tour à tour une maison pour se reposer et, surtout, pour se protéger des ogres affamés qui hantent les dunes. Seul le dernier fils, dont la maison est en fer, déjouera les créatures et les tuera. En ouvrant leurs ventres rebondis, il libèrera bien des gens.

En lisant cette histoire à haute voix, j'ai l'impression de me transformer en conteuse professionnelle tant le texte coule naturellement. L'oralité semble tout près de l'écriture pour l'auteure dont l'enfance a été nourrie par les contes et légendes narrés par sa grand-mère. Les premières pages, au rythme lent, situent bien l'époque et le lieu tout en nous apprenant des éléments culturels. Le récit se poursuit sans hâte mais, quand les ogres y entrent, on sent que le danger est réel. Comme le loup des trois petits cochons, les horribles bêtes seront vaincues par un être rusé.

Dans les images, la ligne horizontale est bien présente, mais certaines illustrations montrant les dunes en diagonale ou la chute des ogres rompent judicieusement cette uniformité.

Un album rempli d'atmosphère.

EDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

5 Natanis

- (A) CHRISTINE SIOÛI WAWANOLOATH
- (I) CHRISTINE SIOÛI WAWANOLOATH
- (C) LES LOUPS ROUGES
- (E) LE LOUP DE GOUTTIÈRE, 2005, 55 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Selon la tradition abénakise, Tabaldak, l'Esprit de la création, a mis au monde, avant les humains, un petit peuple d'êtres minuscules, les Megumowesos, qui vivent cachés au fond des bois. Un jour, un jeune Abénakis, nommé Natanis, rêve qu'il est lui-même transformé en Megumowesos et emporté dans cette tribu où il fait la connaissance de deux enfants de son âge qui l'initient à leurs jeux.

Ce conte offre un voyage dans un de ces mondes miniaturisés qui séduisent généralement les très jeunes lecteurs. On aurait cependant eu une meilleure idée de l'épreuve imposée à Natanis s'il avait dû affronter de réelles difficultés liées à sa nouvelle taille. Comme tel n'est pas le cas, on demeure très moyennement touché par le changement qui s'est opéré à l'intérieur du jeune garçon. Les chapitres du début (2 et 3) comportent de longs passages descriptifs qui risquent de lasser le lecteur, tandis que, dans tout le récit, les notations poétiques et les occasionnelles incursions dans le merveilleux n'apportent pas l'élan escompté. À trop vouloir expliquer et à trop insister sur l'équation : nature + spiritualité = quotidien des Amérindiens, on tombe dans l'artifice.

Sans le souffle vivifiant d'un véritable conteur, ce récit, qui n'est pas dénué de tout intérêt, laisse malheureusement le lecteur assez indifférent.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature de jeunesse

Recueils et collectifs

6 Le Québec en 2025.

Visions de la jeune génération

- (A) COLLECTIF
- (C) JEUNE PLUME
- (E) JOEY CORNU ÉDITEUR, 2005, 220 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

«Ça ira mieux demain», lit-on dans l'un des textes qui composent ce recueil. «À condition que...», doit-on ajouter pour traduire plus justement le propos des trente-deux auteurs de 14 à 25 ans qui le signent. Car les nouvelles, les essais et les tableaux poétiques qu'ils proposent, retenus dans le cadre du concours littéraire *Ma vision du Québec dans 20 ans*, constituent non seulement le témoignage de leurs plus vibrants espoirs, mais aussi celui de leurs plus graves préoccupations.

À travers l'exercice d'anticipation auquel elles se livrent, ces jeunes plumes montrent toutes une conscience vive du monde qui les entoure, une imagination débordante et un talent authentique. Certes, leurs écrits versent parfois dans le pessimisme et le vitriol. C'est que, sagaces et lucides, les auteurs s'inquiètent, entre autres, de la dégradation de l'environnement, des valeurs morales et des rapports humains. Mais jamais ils n'apparaissent cyniques ou résignés, au contraire. Dans toutes les déclinaisons de genre, de style et de ton, au gré de leur fantaisie, ils manifestent surtout leur désir de construire un Québec uni, solidaire et responsable; un Québec fier, qui se tient debout et s'affirme; bref, un Québec inspirant.

Dans ce recueil, la génération montante exprime ses craintes, ses rêves et son amour sincère envers sa patrie et, aussi, envers l'écriture. Cela en fait un ouvrage d'autant plus intéressant à lire.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant